

30 ans au service des addictions



Genève, le 28 septembre 2016 – **350 personnes se sont rendues mardi au colloque « Un regard d’aujourd’hui sur le cannabis et son utilisation » organisé par La Fondation Phénix à l’occasion de son trentième anniversaire. Corps médical, politiques, professeurs, juges, institutions sociales, ou simple curieux, la diversité du public n’avait d’égale que celle des orateurs prestigieux venus en nombre. Cet évènement a permis de réunir tous les plus grands spécialistes romands en matière d’addiction, leur permettant de faire le point sur toutes les questions liées à cette substance - qu’elles soient politiques, réglementaires ou médicales -, en attendant le rapport de la Commission consultative en matière d’addictions auprès du Conseil d’Etat (au printemps 2017) - présidée par Madame Ruth Dreifuss - et les discussions politiques qui suivront. Tous ont souligné l’implication et la détermination de la Fondation Phénix dans le champ des addictions – avec ou sans substances – tout en soulignant sa capacité à faire évoluer sa mission en fonction de nouvelles problématiques sociétales.**

L’essentielle synthèse d’un débat au long cours

Après l’annonce faite en juin 2016 de nouveaux projets visant à réévaluer l’accès au cannabis à usage thérapeutique, le colloque initié par la Fondation Phénix a apporté une synthèse nécessaire à l’avancée des discussions sur la question. Les plus grands spécialistes sur ce sujet, qu’il s’agisse de Ruth Dreyfuss apportant son expertise de longue date sur la question des addictions, de grands professeurs du corps médical passant en revue les avancées, les risques et les différents usages du cannabis sous le spectre médical, ou encore du Conseiller d’Etat Mauro Poggia évoquant la situation en Suisse et le rôle de l’Etat en la matière, tous ont pu lors de cette occasion unique s’accorder sur ce sujet sensible et poser ainsi les fondations pour la suite du débat. Après plus de 5 heures de

COMPTE-RENDU

conférences, les participants autant que les orateurs partagent la satisfaction d'une journée réussie où chaque intervention a su apporter une pierre à l'édifice. Prochaine étape ? Printemps 2017, avec la présentation du rapport d'étude sur la régulation du cannabis, édicté par la commission consultative en matière d'addictions auprès du Conseil d'Etat présidée par Madame Ruth Dreifuss.

Addiction et régulation : rôle et place du politique



(de gauche à droite : Professeur Michel Schorderet, Président du Comité scientifique de la Fondation Phénix, Madame Ruth Dreifuss, Présidente de la Commission mondiale pour la politique des drogues et Présidente de la Commission consultative en matière d'addictions auprès du Conseil d'Etat, Dr Marine Croquette Krokhar Directrice Générale de la Fondation Phénix, Madame Marie-Françoise de Tassigny Présidente du Conseil de la Fondation Phénix, Monsieur Mauro Poggia, Conseiller d'Etat chargé du Département de l'emploi, des affaires sociales et de la santé (DEAS))

Les substances addictives, de part leur statut illégal, se trouvent aux confins du monde politique, social et médical. Et ce n'est pas Mauro Poggia qui viendra contredire cet état de fait, positionnant d'emblée l'addiction comme « *un domaine prioritaire de santé publique (...), la réinsertion des patients constituant un réel enjeu pour le DEAS. Les politiques publiques, l'Etat, doivent protéger les jeunes aux risques socio-sanitaires* ». Au sujet du cannabis, le Conseiller d'Etat annonce les études en cours sur la régulation, amorçant la discussion sur l'un des aspects les plus sensibles de la problématique, d'où Madame Ruth Dreifuss prendra le relais dans la foulée. De l'intervention de l'ancienne Conseillère Fédérale, aussi documentée que l'est sa longue expérience du sujet, l'on retiendra la mise en exergue d'un paradoxe : **l'absence de remise en question des conventions internationales sur la question du cannabis face à des prises de décisions nationales s'affichant souvent comme des progrès**. Un paradoxe que connaît bien la Fondation Phénix, née précisément sur même clivage empirico-théorique d'où elle a réussi à s'extraire pour consolider son champ d'action. 30 ans après, si la césure a changé d'échelle, les freins sont toujours bel et bien présents.

COMPTE-RENDU

Un mot sur la recherche médicale

L'effet thérapeutique du cannabis sur les patients a été constaté avant toute recherche médicale. Une inversion du processus qui pousse le corps médical à aller chercher les sources à l'origine du constat, une complexité alliée à celle de la matière même, celle d'une plante très complexe qui n'est en sus quasiment jamais étudiée dans sa version « pure ». Aux témoignages des patients doit venir corroborer les résultats des études scientifiques pour espérer déclencher un mécanisme de régulation, ou du moins un accès facilité à la prescription médicamenteuse du cannabis par les médecins. Une tâche d'autant plus ardue aux dires de la Professeure Barbara Broers qualifiant le cannabis de « pharmakon », expression de grec ancien indiquant que « tout remède peut être remède ou poison ». Sous la thématique du cannabis, fil rouge de cette journée, l'on retiendra l'importance du travail en équipe pour faire avancer la recherche, améliorer toujours plus la prise en charge des patients, mais également faire évoluer les mentalités sur un des maux majeurs du XXIème siècle que sont les addictions. Et sur ce dernier point, la Fondation Phénix a encore de beaux jours devant elle pour occuper cette place de pionnier et, osons le terme, d'« objecteur de conscience », au service d'une prise en charge la plus adaptée et « humaine » possible des patients.

La place jouée par la Fondation Phénix dans le champ des addictions

Pour Marie-Françoise de Tassigny, Présidente du Conseil de la Fondation Phénix, *« veut et doit rester pionnière, ce qui passe non seulement par cette prise en charge multidimensionnelle, mais également par l'innovation. Et pour cela, nous devons rester à l'écoute des besoins du terrain »*. Un terrain qui ne cesse d'évoluer, où le champ des addictions autrefois cantonné aux substances s'est considérablement élargi, allant de la cyberaddiction chez les adolescents aux jeux d'argent en passant par l'hypersexualité chez les adultes. Pour la Directrice de la Fondation, Madame Marina Croquette Krokhar : *« Le contexte de 2016 n'est plus celui d'il y a 30 ans. La prise en soin complexe de la population se heurte à une réalité toute autre chez nos patients, celle de leur vieillissement prématuré, posant la question de leur prise en soin. Pour y répondre, la Fondation a intensifié sa prise en charge médicale et sociale, en proposant entre autre un fond social. À cela s'ajoute la préoccupation grandissante d'une prise en charge des proches de patients, nous amenant à mettre sur pied une permanence dès l'année prochaine. Enfin, les nouvelles addictions, celles intervenant en milieu professionnel, ou encore celles liées aux jeux et à notamment à l'hyper-connectivité des jeunes, nous pousse à remettre sans cesse nos acquis et notre routine en question et à nous adapter aux*

COMPTE-RENDU

nouvelles réalités du terrain. » Et dans ces nouvelles réalités, le cannabis occupe une place de choix, non seulement sur le plan médical, mais également politique.

Service de presse

Laure Franck

laure.franck@idagency.ch

+41 78 620 89 57

A propos de la Fondation Phénix

La Fondation Phénix est une fondation privée d'utilité publique spécialisée dans le traitement ambulatoire des addictions avec ou sans substances. Elle propose des équipes multidisciplinaires spécialisées et formées et des programmes personnalisés de thérapies spécifiques dans les domaines de l'addiction. Depuis 30 ans la Fondation se focalise sur deux axes d'intervention: la clinique et la recherche scientifique au niveau des addictions, avec ou sans substances. La Fondation évolue toujours avec la même approche, celle de considérer le patient tant du point de vue médical que social tout en s'intéressant à tout son « écosystème », selon une approche « holistique ». Dans ses cinq centres répartis sur le canton de Genève, elle a pris en charge, en 2015, 1388 patients, dont 1196 adultes et 192 adolescents. Elle a accueilli 488 nouveaux patients. La fondation emploie 60 collaborateurs et est subventionnée par la LAMal, la Confédération et le Canton de Genève pour ses prestations sociales. Outre son travail quotidien, elle a commencé une étude clinique franco-suisse en partenariat avec d'Action Innocence et financée par des fonds publics et privés comme celle de la loterie romande pour tester l'efficacité de la thérapie familiale multidimensionnelle (MDFT) auprès des jeunes addicts aux jeux vidéo. La Fondation est dirigée depuis 2004 par le Dr Marina Croquette Krokar.